

Homélie du Dimanche des Rameaux 2020

Nous célébrons aujourd'hui le dimanche des rameaux, au moment où presque trois milliards de la population mondiale sont confinés. Nous entrons différemment dans la Semaine Sainte. Il n'y aura pas de bénédiction des rameaux ou du buis, dans plusieurs diocèses. Chacun est appelé à s'informer pour savoir ce que propose son évêque. Pour le cas qui nous concerne, l'Archevêque de Lille choisira une date pour la bénédiction du buis après le confinement. Préparons-nous à vivre ce temps et à célébrer Pâques autrement, l'important est de retrouver les paroissiens en bonne santé après cette pandémie. L'église nous a préparé l'évangile de la passion du Seigneur (**Mt 26, 14-27,66**). Je reviendrai sur le comportement des grands prêtres et des anciens; la trahison de Judas; le reniement de Pierre; la méchanceté de la foule; la peur et la prière de Jésus; le comportement des femmes qui suivaient Jésus; l'aide de Simon de Cyrène et la foi du centurion. La mort de Jésus a été décidée par les grands prêtres et les anciens en Israël. En lisant **Mt 27, 20**, nous constatons qu'il y avait la possibilité de relâcher Jésus ou Barabbas, mais les grands prêtres et les anciens ont persuadé la foule pour que Jésus soit crucifié. À la fin, ils ont monté une garde pour que le Bien, la Justice, la Vérité...soient supprimés du milieu d'eux. Judas a livré Jésus contre trente pièces d'argent, pensant que personne ne pouvait porter la main sur lui. Après l'arrestation de Jésus, il a remis l'argent et a décidé de se pendre (**Mt 27, 5**). Pierre a renié trois fois Jésus en disant : " Je ne connais pas cet homme" (**Mt 26, 69- 75**). La foule a rejeté Jésus jusqu'à se réclamer de son sang ainsi que toute la génération future (**Mt 27, 25**). Jésus a traversé des moments très délicats, difficiles, il a eu peur jusqu'à demander à son Père d'éloigner de lui ce calice, tout en restant obéissant à sa volonté: "que ta volonté soit faite" (**Mt 26, 36-46**). Vers la fin, Jésus a vécu l'abandon du Père: "Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? " (**Mt 27, 46**). Cela nous fait penser à l'évangile où il dormait alors que les disciples étaient menacés, mais aussi à son absence au moment de la mort de Lazare.

Que faut-il retenir de tout cela?

1. Que la mort de Jésus est une façon mystérieuse de la manifestation de l'amour de Dieu envers nous;
 2. Que la dignité de la personne humaine provient du sang et de l'eau qui coulent du côté de Jésus sur la croix, sang et eau qui lavent et purifient le visage de l'être humain déformé par le mal;
 3. Que souvent dans notre vie, nous sommes comme Judas, comme les grands prêtres et les anciens, comme Pierre et comme la foule. Nous livrons nos responsables, nous renions nos frères, nos sœurs...nous décidons la mort de notre prochain ou de ne plus l'aimer, nous mettons en croix d'une manière ou d'une autre nos frères et sœurs en humanité.
 4. Nous exigeons à Dieu d'accomplir notre volonté à nous, non pas sa volonté, et nous ne savons pas vivre son abandon ou son absence comme Marthe et Marie au moment de la mort de Lazare et au moment de la crucifixion de Jésus.
 5. Nous voulons que Dieu réponde immédiatement et comme nous voulons, si non, nous tombons dans le doute et l'incrédulité en disant que finalement Dieu n'existe pas. Nous oublions le comportement des femmes qui suivaient Jésus, qui ont vu tout ce qu'il a vécu et qui ont gardé la foi; ainsi que le Centurion qui a cru après la mort de Jésus.
 6. Nous nous privons de la joie de Pâques en sombrant dans le doute et le désespoir.
 7. En cette période où plus de la moitié de la population mondiale traverse un moment difficile suite à la pandémie, prions fort. Osons Demander à Dieu pourquoi il nous abandonne. Que cela soit un cri de détresse mais en même temps, un cri de foi, de confiance et d'espérance. En cette période délicate, agissons envers celles et ceux qui sont dans le besoin comme Simon de Cyrène. Il a aidé Jésus à porter sa croix. Aidons nos frères et sœurs, nos parents, nos enfants ...matériellement et spirituellement, à porter leurs croix, surtout celle de la solitude. Par téléphone ou par mail, rassurons-nous si l'autre ne manque de rien. Le confinement ne supprime pas l'entraide et la générosité, tout en respectant les formes autorisées encore par la loi de nos responsables politiques. Courage aux prêtres qui vont prier seuls, qu'ils nous bénissent de loin, que le Seigneur nous délivre du Coronavirus. N'hésitez pas de prier en famille pour les victimes de la Pandémie, les malades, les soignants, et ceux qui ne ménagent aucun effort pour que la vie ne s'arrête pas.
- A toutes et tous, bon cheminement vers pâques et bon dimanche des rameaux ! **Père Innocent.**